

distinguerent pendant trente-deux ans sur la scène lyrique. Les compatriotes de Larrivée eurent souvent l'occasion de l'applaudir au théâtre de Lyon, sur lequel il aimait à reparaitre (1). Il n'est pas de plus complète satisfaction pour celui qui est parvenu à la fortune, que de recueillir les suffrages de ceux qui l'ont vu dans l'obscurité.

L'abondante récolte de blé de l'année 1751 avait laissé dans la caisse consulaire un million de francs disponible sur le montant des emprunts. C'était le cas d'exécuter, à l'aide de ces fonds, des travaux d'embellissements depuis longtemps projetés, notamment la reconstruction du théâtre qui menaçait ruine et dont l'aspect n'avait rien de monumental.

Il paraissait difficile de bâtir le nouveau théâtre sur l'emplacement de l'ancien. Pendant tout le temps qu'auraient duré les travaux, on eût été privé de spectacle. D'ailleurs, le jardin situé à l'est de l'Hôtel-de-Ville était triste et resserré : le consulat, par une délibération en date du 4 mars 1754, homologuée par un arrêté du Conseil d'Etat du 10 septembre suivant, résolut de supprimer le jardin et d'élever la nouvelle salle dans la partie orientale de ce terrain, dont le surplus formerait une place publique. On considérait que, de la sorte, il n'y aurait pas à faire d'acquisition de sol et que les frais de construction seraient couverts en partie par le produit de la vente de l'ancienne salle.

Ce projet fut mis aussitôt à exécution. La partie de la maison Bron qui joignait le quai de Retz fut vendue cent trente-cinq mille livres aux sieurs Sain et Auriol. Quant à l'architecte du nouveau théâtre, le choix ne

---

(1) Larrivée mourut à Vincennes le 7 août 1802. — *Biogr. univers.*